

Périphérique

Michael C. Fanning : conquérir l'Afrique et le monde

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

De son vrai nom Michel Charly Ompendoguelet Fanguinoveny, le jeune compatriote entend marquer son passage Businessman aguerri avec sa "PhilTech Enterprises", axée dans l'éducation entrepreneuriale et enregistrée à Cape Town celui que la presse locale sud-africaine a surnommé le "King of start-up" vise haut. Son challenge que des étudiants africains aient l'opportunité de lire l'histoire d'un entrepreneur prolifique africain, c'est-à-dire son histoire. Et il n'aura pas attendu d'avoir terminé ses études pour s'y mettre.

Né à Libreville en avril 1987, Michel Charly Ompendoguelet Fanguinoveny, alias Michael C. Fanning, a un oncle, Gaston Baya, implanté dans le domaine des bâtiments et travaux publics: « J'ai toujours été fasciné par le succès des plus grands entrepreneurs depuis que je suis tout petit. Mon premier exemple dans la création d'entreprise est mon oncle, Gaston Baya. » L'oncle ne fait pas qu'impacter positivement son neveu. Il s'assure qu'il lui ressemble. « Lorsque j'ai obtenu mon baccalauréat, il avait les ressources nécessaires pour m'accompagner dans mes études supérieures. Je n'aurai jamais pu arriver à ce niveau sans son aide, sa sagesse et ses conseils précieux. » Une fois en Afrique du Sud (depuis février 2010), le jeune homme étudie les systèmes d'information et la finance à l'Université du Cap Occidental (University of the western Cape) à Cape Town : « J'ai commencé à réfléchir à une idée d'affaires, alors que j'étais encore en école de langues. » Mais il lui faudra attendre sa première année universitaire et ses connaissances théoriques pour que lui vienne l'inspiration. C'est aussi à ce moment-là qu'il fait un constat : tous les exemples d'entrepreneurs prolifiques dans les livres des bibliothèques universitaires venaient des États-Unis ou du Royaume-Uni, et très rarement de l'Afrique. C'est décidé : « Un jour, des étudiants africains auront l'opportunité de lire l'histoire d'un entrepreneur prolifique africain : mon histoire. »

LÀ OÙ TOUT A COMMENCÉ* Sauf que l'ancien élève du lycée d'Application Nelson Mandela n'a jusque-là aucune entreprise, ni même une idée concrète. En attendant, il décide d'apprendre un langage de programmation pour créer des applications qu'il pourrait vendre dans



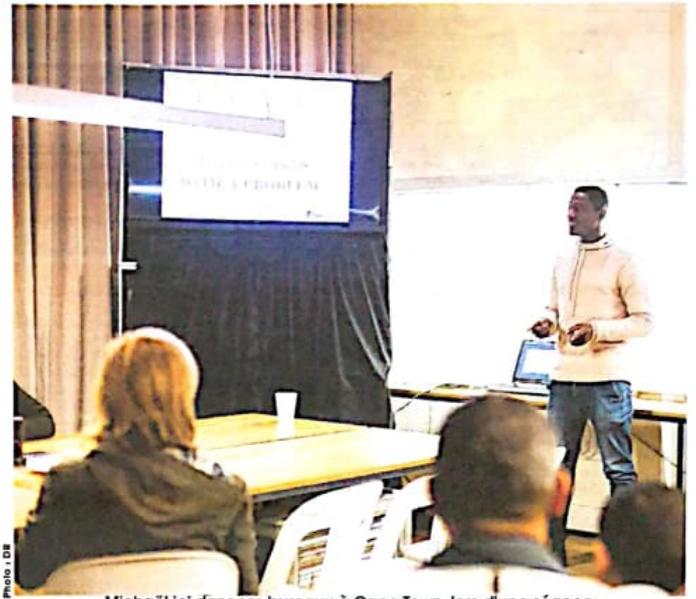
Michael C Fanning, surnommé par la presse sud-africaine locale le king des start-up, ici à la une d'un magazine.

le futur. Et c'est le déclic pour mettre sur pied PhilTech Enterprises, une académie spécialisée dans l'éducation entrepreneuriale. « Aujourd'hui, grâce à Dieu, je suis en position de transmettre toute mon expérience et toute ma connaissance à des millions d'autres Africains qui rêvent d'entreprendre mais qui, comme moi au début, n'ont aucun soutien financier, ni plan d'accompagnement de projet. Le choix de l'éducation entrepreneuriale permet aux entrepreneurs en herbe en Afrique et au Gabon en particulier, d'identifier des opportunités qui se cachent dans leur environnement immédiat. Et pour l'entrepreneur, l'opportunité c'est la capacité à identifier un problème qui affecte une certaine communauté de manière récurrente et dont la solution n'a malheureusement pas encore été développée », explique-t-il.

SUCCESS STORY* Au cours des huit dernières années, Michael C. Fanning et son équipe ont monté et dirigé 10 start-ups à Cape Town (Afrique du Sud) avec différents partenaires internationaux. Une expérience qui a mené le jeune homme et ses collaborateurs à développer un cursus sur l'entrepreneuriat en Afrique. « A ce jour, nous avons accompagné une centaine d'entrepreneurs à travers le continent, dont la majorité a réalisé des chiffres d'affaires à hauteur d'un demi-milliard de francs CFA par an », vante le natif de Libreville. Sa success story, il la réalise avec son tout premier client, Diamond Brigadeiro, qui a une entreprise dénommée "Sea Point Inn", un hôtel localisé dans un

quartier influent de Cape Town, en Afrique du Sud. « Lorsque Diamond m'a approché en 2015 pour l'aider à matérialiser son idée, il n'avait aucune expérience et, bien entendu, il n'avait pas de fonds. Cependant, j'ai cru en lui car, bien qu'il n'avait aucune expérience, il avait une détermination à réussir dans les affaires que j'ai su reconnaître et exploiter en sa faveur. » Puis, plusieurs autres Petites et moyennes entreprises (PME) frappent à la porte de ses bureaux, et la presse sud-africaine locale affuble notre jeune compatriote du titre de "King of start-up". La clé du succès de PhilTech Enterprises : une méthode d'accompagnement en trois étapes : « L'apprentissage mixte (cours en ligne et formation en ateliers), la résolution des problèmes liés au segment de marché de nos clients et, enfin, l'apprentissage expérimental. Grâce à ces trois méthodes, nos instructeurs parviennent à concevoir des stratégies qui positionnent nos clients sur le marché, avec de très forts avantages compétitifs par rapport à la concurrence. »

COMPÉTITEUR* Mais le palmarès du jeune homme ne s'arrête pas à accompagner des entreprises qui engrangent des chiffres d'affaires à hauteur du demi-milliard de francs. Il est aussi très bon compétiteur dans son domaine. Récemment informé par une de ses collaboratrices, Larissa Isabell Diener, en Allemagne, du concours "Autumn school for sustainable entrepreneurship", organisé et entièrement financé par le gouvernement allemand, le jeune homme a tenté sa chance. « Le thème de la compétition



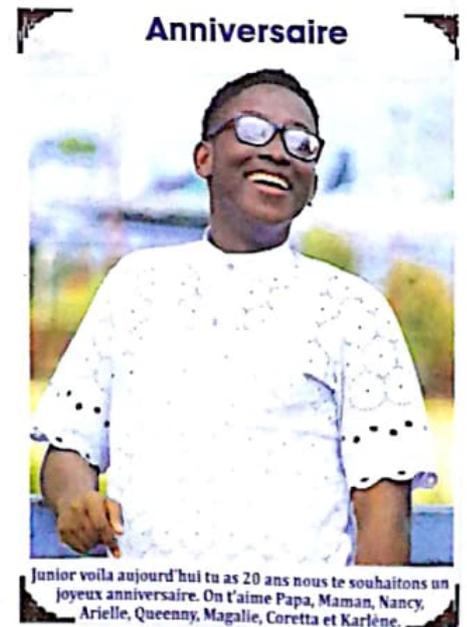
Michael ici dans ses bureaux à Cape Town, lors d'une séance de travail avec son équipe...

portait sur "L'importance de la digitalisation au sein des petites et moyennes entreprises". Étant donné que nous nous spécialisons dans l'utilisation des outils informatiques, afin de faciliter l'éducation entrepreneuriale des chefs d'entreprises, cela nous a paru évident que nous avions une chance de gagner. » Aussi, deux mois plus tard, le gouvernement allemand l'informait-il de ce que son entreprise avait été sélectionnée pour prendre part à l'ouverture de "Autumn school for sustainable entrepreneurship" à Stuttgart. **L'ÉCOLE CONTINUE*** Une belle opportunité pour des connexions avec les chefs d'entreprises allemands et africains, afin de créer des synergies qui pourraient conduire à des coopérations et partenariats d'affaires mutuellement bénéfiques à l'Europe et à l'Afrique. « Cela m'a permis de rencontrer de nouveaux partenaires internationaux, afin de développer des succursales de mon entreprise en Europe, notamment en Allemagne et en France », se réjouit Michel Charly Ompendoguelet Fanguinoveny. Et son Gabon natal ? « Dans le cadre de notre projet d'expansion au Gabon, nous avons été retenus dans le Top classement du concours Startupper de l'année 2019 par Total Gabon. Sinon, en tant que jeune entrepreneur gabonais, mon plus grand défi est de démystifier le concept de l'entrepreneuriat, afin de rendre la création d'entreprise plus accessible à la jeunesse gabonaise. » Une ambition qui promet de voir PhilTech Enterprises s'implanter bientôt dans le pays de son fondateur. Pendant ce temps, Michel



PhilTech, l'entreprise de notre compatriote, a pris part à l'Autumn School for Sustainable Entrepreneurship à Stuttgart en Allemagne.

Charly Ompendoguelet Fanguinoveny continue ses études. Il a été accepté à Regent business school à Cape Town, pour poursuivre son Master of business administration (MBA). Il est question de gagner plus de crédibilité en tant qu'auteur de livres d'affaires.



Junior voilà aujourd'hui tu as 20 ans nous te souhaitons un joyeux anniversaire. On t'aime Papa, Maman, Nancy, Arielle, Queeny, Magalie, Coretta et Karlène.